

**Zeitschrift:** Mycologia Helvetica  
**Herausgeber:** Swiss Mycological Society  
**Band:** 7 (1995)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Introduction au nom de l'Institut de Botanique (Neuchâtel) et de la Société Suisse d'Aérobiologie  
**Autor:** Küpfer, P.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1036378>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Introduction au nom de l’Institut de Botanique (Neuchâtel) et de la Société Suisse d’Aérobiologie.

P. Küpfer

A Neuchâtel, les premières observations en aérobiologie ont été réalisées en 1979 par l’Institut de Botanique, à l’instigation du Dr. M. Jakus, consultant pour les allergies à l’Hôpital de la Ville. La maison Beecham assurait l’appui financier nécessaire alors que Madame le Dr R. Leuschner de Bâle apportait ses conseils et son expérience. Deux années plus tard, l’Etat de Neuchâtel acceptait d’assurer à moyen terme (5 ans) l’avenir du service et, dès 1982, les spores de quelques espèces de champignons étaient inventoriées, parallèlement au relevé des pollens. Les germes de la réunion d’aujourd’hui étaient en quelque sorte posés.

L’appui des chefs successifs de la santé neuchâteloise, les Conseillers d’Etat Jean-Claude Jaggi et Michel von Wyss, était assorti d’une condition, celle que les travaux du service d’aérobiologie contribuent à favoriser la médecine préventive. Un effort d’information a été entrepris auprès des médecins allergologues, et par le biais des journaux locaux, auprès du public. En 1983, avec la création du Groupe suisse de travail en aérobiologie, des jalons décisifs étaient posés en vue de l’établissement d’un réseau suisse d’informations. Neuchâtel y participait en accentuant son effort par l’installation d’un capteur de pollens et spores à la Chaux-de-Fonds. L’équité entre les deux pôles du canton était rétablie, tout en permettant une analyse plus contrastée des calendriers polliniques entre le Haut et le Bas.

Avec la tenue à Neuchâtel de la première rencontre scientifique de la Société suisse d’Aérobiologie, créée au printemps de 1994, les autorités cantonales neuchâteloises se voient reconnaître leur rôle de pionnier. Elles auront aussi la satisfaction de n’avoir pas investi à court terme. D’une part, dans le réseau NAPOL (Nationales Pollenmessnetz), repris et réorganisé par l’Institut Suisse de Météorologie dès 1993, Neuchâtel a été reconnu comme le Centre de prise de données pour la Suisse occidentale. D’autre part, l’information du public est encore accrue grâce à la diffusion des bulletins polliniques par la radio et la télévision.

La réorganisation du service d’aérobiologie correspond à la politique générale de la recherche en Suisse qui vise au regroupement des compétences. Alors que beaucoup de Hautes écoles ont abandonné la systématique, les Instituts de Biologie de l’Université de Neuchâtel ont maintenu un grand intérêt pour l’étude de la diversité des organismes dans leur environnement naturel. L’engouement que suscite aujourd’hui la biodiversité leur donne en quelque sorte

raison. La biodiversité, illustrée entre autre par le polymorphisme des spores, ne trouve-t-elle l'illustration la plus synthétique dans les... systèmes phylogénétiques et évolutifs?

L'organisation à Neuchâtel d'un colloque multidisciplinaire prenant les spores de champignons comme centre d'intérêt n'est pas un hasard. La tradition mycologique y a été illustrée par des noms tels que ceux de Paul Konrad, Jules Favre et par le Dr méd. Eugène Mayor qui fut l'un des plus fidèles chercheurs associés au groupe du prof. Ch. Terrier. Mais ces noms ne seraient pas cités aujourd'hui, si la mycologie n'était pas perpétuée dans l'actuel Laboratoire du prof. Michel Aragno. En effet, le Laboratoire de microbiologie abrite non seulement un centre d'étude de la physiologie et de l'écologie des hydrogénobactéries mais un groupe très engagé dans plusieurs projets de mycologie appliquée, groupe dirigé par le professeur associé Daniel Job. Monsieur Job a pris une part prépondérante dans l'organisation de cette journée; nous tenions à l'en remercier ainsi que le Dr méd. Pierre I. Gumowski et Monsieur Bernard Clot. Au professeur Brunello Wüthrich, président de la Société suisse d'Aérobiologie, nous devons d'avoir vivement encouragé l'organisation, à Neuchâtel, de ce colloque et à Monsieur Heinz Weber d'avoir assumé la tâche délicate de réunir le budget. Nous leur exprimons notre vive gratitude.

Au nom de la Société suisse d'Aérobiologie, nous souhaitons à tous les participants que la virulence des germes contenus dans les discours qui suivent s'exprime par une vigueur particulière et devienne pour l'avenir le ferment de nombreuses interactions multidisciplinaires. C'est tout au moins le vœu des organisateurs.